

L'interview

L'agriculture « a besoin de rester dans un monde ouvert »

Arnaud Rousseau estime que l'agriculture française reste dépendante des échanges et de travailleurs saisonniers étrangers.



Arnaud Rousseau
Président du syndicat agricole
FNSEA

Comment se positionne la FNSEA à moins de trois semaines des législatives ?

On est dans une période de très fortes incertitudes.

L'objectif numéro un de la FNSEA dans ce moment précis, c'est de rester le repère qu'elle a toujours été pour l'agriculture, c'est-à-dire un syndicat qui rassemble des agriculteurs d'obédiences parfois très différentes sur le plan politique mais qui assume de réaffirmer que l'Europe est le cœur du réacteur agricole, qu'on a besoin de rester dans un monde ouvert, d'échanges régulés, et que le protectionnisme ou la renationalisation ne tiennent pas à l'aune de la réalité.

Que vous inspirent les positions du Rassemblement national de Jordan Bardella sur les questions d'immigration, et en particulier la main-d'œuvre étrangère ?

La FNSEA, comme toujours, porte le pragmatisme. Aujourd'hui, un viticulteur, un producteur de fruits et de légumes du sud de la France cherche de la main-d'œuvre.

La FNSEA a travaillé avec le gouvernement français et le gouvernement marocain pour permettre la venue de travailleurs marocains pour faire les travaux. On ne peut pas, à ce stade,

se passer de cette main-d'œuvre qualifiée. Dans l'hypothèse où Jordan Bardella serait élu, je me battrais pour qu'on propose des solutions aux producteurs qui ne trouvent pas de main-d'œuvre locale.

Vous plaidez pour des échanges mais plusieurs partis, dont le RN ou La France insoumise, veulent sortir des accords de libre-échange...

J'affirme que l'agriculture française a besoin de continuer à commercer dans toutes les productions : bien sûr les vins et spiritueux, les céréales, les produits laitiers, mais aussi en porc, en élevage bovin. En ce moment, les producteurs de porc s'inquiètent des menaces de rétorsion de la Chine sur les parties qui ne sont pas consommées en Europe, je pense au musée, aux oreilles. Les éleveurs bovins m'interrogent aussitôt les jours : « Quand est-ce que l'Algérie va rouvrir » son marché aux animaux vivants français ?

Que pensez-vous de la vision agricole portée par l'extrême droite ?

J'ai vu que Jordan Bardella était favorable à « l'exception agricole ». Je cherche à savoir de quoi il s'agit. Il ne m'a pas échappé que ce sont les mots de la Coordination rurale (deuxième syndicat agricole, NDLR). Mais une fois qu'on a dit ça... À la FNSEA, on a toujours mis un point d'honneur à ce qu'on ne soit pas simplement dans les concepts. Jordan Bardella parle aussi de la « renationalisation » de la Pac... J'ai quelques inquiétudes. Les Britanniques ont joué à ce jeu, en renationalisant leur agriculture. Aujourd'hui, ils ont une agriculture qui est exsangue. Et encore une fois, ce n'est pas un chèque en blanc pour la Commission (...). Je ne suis pas un Européen bête.